

Le terme 发 *fa* est un caméléon. Il prend la teinte du verbe ou du sujet qu'il accompagne. On le retrouve en composition avec d'autres caractères dans des verbes comme : rougir *fahong* 发红 (*fa*+rouge), se produire *fasheng* 发生 (*fa*+naître), développer *fazhan* 发展 (*fa*+développer), se mettre en colère *fahuo* 发火 (*fa*+ feu). On l'emploie également pour parler de l'éclosion d'une fleur comme dans ce poème de la dynastie Tang : *Mumo furong hua* 木末芙蓉花; *shanzhong fa hong e* 山中发红萼 : « Au bout des branches, fleurs de magnolias ; dans la montagne, épanouissent leurs rouges corolles ». Les Chinois ont perçu une réalité commune, une réalité sous-jacente, dans les actions de rougir, de se mettre en colère, d'éclore etc... Réalité que la langue française ne souligne pas, si ce n'est à travers l'art des métaphores. En chinois, ce terme nous fait percevoir les lignes de force invisibles qui agissent en profondeur sur la réalité non encore manifestée : car il y a bien quelque chose de commun à tous ces actes quotidiens, qui tient dans une force de déploiement, de manifestation, d'éclosion d'un intérieur bouillonnant se dévoilant au jour.

Pascale Elbaz